

Messe du 3^{ème} dimanche après la Pentecôte

Dimanche 13 juin 2021

Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Jetez en Dieu tous vos soucis car il a soin de vous.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Il n'est pas si facile de préparer un sermon, une homélie dominicale. L'une des raisons en est que le prédicateur doit s'adresser à des gens très différents qui se trouvent dans des situations très variées. Certains peuvent se trouver par exemple dans la joie (à l'approche d'une naissance, ou d'autres événements heureux de l'existence) alors que d'autres au contraire sont confrontés à l'épreuve (une maladie, un deuil, qui écrase et plonge dans la détresse ou même le désespoir). Et ce qui est vrai des événements extérieurs l'est tout autant de la situation de l'âme : certains sont pleins d'ardeur et de courage pour le combat spirituel ou se trouvent dans les consolations : la prière est pour eux une joie ; alors que d'autres sont proches de se décourager, luttant presque sans force contre tel ou tel mauvais penchant ou bien se trouvent dans la sécheresse spirituelle ne ressentant que dégoût ou doute dans la prière. Comment le prédicateur peut-il alors s'adresser en même temps aux uns et aux autres ?

Bien sûr, le Saint-Esprit est à l'œuvre : il inspire, plus ou moins directement, le prédicateur qui parle, tout en disposant ceux qui écoutent avec bonne volonté à entendre la parole que Dieu souhaite leur adresser et à la recevoir en profondeur dans leur intelligence et dans leur cœur.

L'apôtre saint Pierre, à la tête de l'Église naissante, devait faire face aux mêmes difficultés alors qu'il prêchait aux premiers fidèles du Seigneur Jésus, qui venaient de recevoir le nom de chrétiens. Que leur disait-il, à ceux qui étaient dans la joie ou dans l'épreuve ? dans la paix ou dans la tourmente ?

Nous venons de l'entendre : à tous, indistinctement, il prêchait l'humilité et la confiance, la vigilance et la force et enfin l'espérance. C'est cette même prédication que je vous invite à écouter et à méditer ce matin, quelle que soit votre situation personnelle du moment.

Humilité et confiance

Abaissez-vous sous la main puissante de Dieu pour qu'il vous élève au temp de sa visite.

L'humilité est la vertu par excellence de celui qui veut marcher à la suite de Jésus crucifié. Dans la réussite : pour ne pas en tirer de l'orgueil et se rappeler que tout nous vient de Dieu ; et dans l'épreuve : nous souvenant que nous sommes des créatures sorties de la main du Créateur, faibles, mais aimées infiniment par lui malgré nos trop nombreuses infidélités. Si nous étions vraiment humbles, nous ne risquerions pas de nous faire mal : un petit enfant sait qu'il reçoit tout de ses parents et il ne prétend pas être indépendant ; et s'il chute, il ne se fait pas bien mal car étant petit il ne tombe pas de haut. De même le chrétien humble : dans la prospérité comme dans l'adversité, il se sait toujours dans la main puissante de Dieu et cela le protège de l'orgueil comme du découragement.

Ce n'est pas alors être inconscient ou manquer de prudence que de *jeter en Dieu tous nos soucis* mais c'est avec foi nous souvenir *qu'il a toujours soin de nous* et que si nous lui restons fidèle tout finira par concourir à notre vrai bien spirituel.

Vigilance et force

Après l'humilité et la confiance, c'est la vigilance et la force que nous enseigne saint Pierre. Son avertissement, *soyez sobres et vigilants, car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer*, pourrait nous surprendre mais l'Église ne prend pas ce conseil à la légère. Chaque soir à l'office liturgique des Complies, elle fait proclamer ces mots par un lecteur. Car la vie du chrétien ici-bas n'est pas un long fleuve tranquille et si nous tombons dans la paresse, la nonchalance ou la torpeur spirituelle, notre ennemi, lui, ne dort pas ! Il sème la discorde, la haine, il attise les passions et

les convoitises, il pousse au désespoir ou à l'envie. Mais pour ce combat, Dieu nous fournit toutes les armes, des armes de pointe, ultra efficaces : ce sont la prière et les sacrements, et de plus il nous assure que les assauts du tentateur ne dépasseront pas nos capacités car, comme l'affirme saint Paul : *nul n'est tenté au-delà de ses forces...* mais encore faut-il que *nous résistions, fermes dans la foi.*

Dieu nous a créés libres et il veut que librement nous participions à l'œuvre de notre Rédemption. Si le combat nous semble impossible, nous oublions que Notre-Seigneur a combattu le plus gros de la bataille et que la victoire, il l'a déjà remportée. Rappelons-nous aussi que c'est toute l'Église qui est engagée dans ce combat spirituel : *tous nos frères, à travers le monde, subissent ces mêmes souffrances*, et nous sommes ainsi tour à tour soutenus par la prière des uns ou solidaires du combat que mènent les autres.

Espérance

L'issue de ce combat, pour le chrétien fidèle, est déjà connue : c'est la victoire ! Voilà pourquoi saint Pierre achève sa prédication par l'espérance. *Après un peu de souffrance, Dieu, nous rétablira, nous affermira et nous fortifiera.* Car c'est pour cela qu'il nous a créés et rachetés : pour cette gloire éternelle du Ciel, ce bonheur éternel. Les consolations et les joies d'ici-bas en sont un avant-goût ; les épreuves et les souffrances en sont le chemin sur lequel le Christ Jésus nous a précédés.

Alors comme saint Pierre, l'apôtre choisi entre tous les autres malgré ses faiblesses, l'apôtre généreux et intrépide, qui a su tomber aux pieds de Jésus pour lui demander pardon et l'assurer par trois fois de son amour. Comme saint Pierre, dans les joies comme dans les peines, chantons *la gloire et la puissance du Seigneur dans les siècles des siècles.*

Ainsi soit-il.